



Dossier de Presse Arêches-Beaufort

Si peu. Mais tellement !

Le tourisme durable a toujours été au coeur du développement d'Arêches-Beaufort, avant même que le terme n'existe.





Le Beaufortain, un lieu et des liens

Le Beaufortain n'est pas qu'un paysage : c'est une façon d'habiter la montagne.

Ici, on vit avec elle, on la comprend et on la partage. On prend le temps d'observer, d'écouter, et de s'accorder à son rythme. Je n'y suis pas né, mais j'y ai trouvé un équilibre. Celui d'un territoire où l'humain et la nature cohabitent depuis toujours, avec humilité et bon sens.

J'y ai découvert un pays d'entraide et d'accueil, où l'on se salue au bord des chemins, où les fêtes rassemblent autant que les travaux d'alpage, où le mot ensemble a gardé tout son sens.

Vivre dans le Beaufortain, c'est appartenir à une cordée invisible, celle de ceux qui tiennent à leur terre, à leurs voisins, à leurs héritages. C'est une responsabilité autant qu'une chance : préserver un équilibre précieux, défendre un tourisme respectueux, transmettre à ceux qui viendront après nous ce que d'autres nous ont légué.

Ici, chaque geste compte. Chaque lien tissé devient une promesse : celle d'un territoire vivant, sincère.

Et profondément humain.
Si peu... mais tellement !

Nicolas Bernardi, Directeur Office de Tourisme d'Arêches-Beaufort

Un engagement durable, vécu et incarné

À Arêches-Beaufort, la durabilité n'a rien d'un concept à la mode. C'est un mode de vie, un héritage transmis par ceux qui habitent et travaillent la montagne depuis des générations. Le tourisme responsable s'est construit naturellement, bien avant qu'on ne le nomme ainsi.

Labellisée Flocon Vert (niveau 2), la destination s'attache à concilier développement touristique, respect de l'environnement et dynamisme local. Agriculteurs, pisteurs, artisans, commerçants, hébergeurs et habitants œuvrent ensemble pour préserver la qualité de vie et l'équilibre de leur territoire montagnard.

L'engagement se traduit dans les faits, au quotidien :

- Un domaine skiable raisonné : seulement 15 % du domaine est équipé d'enneigeurs, grâce à un enneigement naturel exceptionnel et une gestion de l'eau exemplaire, alimentée par le barrage de Roselend sans prélèvements directs dans les cours d'eau.
-
- Des mobilités douces encouragées : navettes gratuites et consignes chauffées au pied des pistes.
- Une économie locale vivante : coopérative laitière, artisans et agriculteurs animent un tissu économique fondé sur les ressources du territoire.
- Un tourisme à taille humaine : hébergements familiaux, initiatives culturelles locales et actions de sensibilisation sur la cohabitation entre les pratiques de montagne, le pastoralisme et le respect de la faune sauvage.



Panorama chiffré d'un territoire d'exception

Les saisons y changent, mais l'esprit demeure : celui d'une montagne vivante et préservée.



50 km pistes alpines



**100 km de sentiers
de ski de randonnée**



**70 % au-dessus de
1 800 m**



30 pistes



**30 minutes de trajet
depuis Albertville**



**250 km de chemins de
randonnée balisés.**



50 km d'itinéraires VTT



10 000 lits touristiques

Avec ses 50 km de pistes alpines et ses 100 km de sentiers de randonnée, Arèches-Beaufort réussit à faire vivre la montagne toute l'année, entre neige et prairies fleuries, glisse et marche, adrénaline et contemplation.

L'hiver, la station conjugue l'accessibilité d'un domaine familial avec le plaisir technique d'un grand terrain de jeu. Ses 30 pistes, desservies par 28 remontées mécaniques, se déploient entre le village et 2 320 mètres d'altitude, dont 70 % au-dessus de 1 800 m, garantissant une neige naturelle de qualité. On y alterne larges pentes ensoleillées, descentes en forêt et tracés plus exigeants

pour les skieurs chevronnés, le tout dans une atmosphère conviviale et à taille humaine.

L'été, le domaine change de visage sans perdre son âme. Les pistes deviennent sentiers, les télésièges ouvrent la voie à la découverte, et les familles s'élancent sur les 50 km d'itinéraires VTT et 250 km de chemins de randonnée balisés.

Du Grand Mont aux crêtes de la Roche Parstire, du lac Brassa à Plan Villard, c'est une invitation au mérite de l'effort qu'offre ce territoire. Chaque lieu est un point de vue saisissant sur les sommets et massifs environnants.

On y croise aussi bien des marcheurs du dimanche que des trailers aguerris, des cyclistes venus tester ses pentes mythiques ou des familles en quête d'air pur.

Accessible en seulement 30 min depuis Albertville (navettes, taxi, voiture, ...). Arèches-Beaufort séduit par son équilibre entre authenticité, sport et douceur de vivre. Ses 10 000 lits touristiques accueillent chaque année une clientèle fidèle, venue chercher ce que la montagne peut offrir : un lieu où chacun trouve son rythme pour pratiquer, se ressourcer ou simplement profiter de l'air pur.



Entre le Cuvy et le Planay : la glisse sans compromis

Chez nous, les remontées mécaniques offrent un terrain de jeu inoubliable aussi bien pour le ski et le snowboard, que pour le ski de randonnée ou la balade à pied. On peut être un as des piquets, un freerideR passionné, un adepte de promenade en raquettes ou une jeune maman avide de grands espaces et de beauté : tous les goûts sont dans notre Nature. Si peu. Mais tellement !

À Arêches-Beaufort, le ski alpin est bien plus qu'une activité hivernale : il constitue le cœur historique de la station et la base de son développement. Depuis les premières remontées mécaniques en 1947, c'est lui qui a ouvert l'économie locale et la vie du village, contribué à l'agriculture de valoriser sa filière, d'asseoir son développement. Au fil du temps, cette culture de la glisse s'est élargie à d'autres disciplines, notamment le ski de randonnée, pleinement intégré à l'identité de la destination depuis des décennies et non depuis la tendance !

Le domaine s'organise autour de deux secteurs complémentaires : Grand Mont et Planay. Ensemble, ils offrent une lecture complète de la montagne.

Le secteur du Grand Mont, accessible et familial, propose des pistes faciles, larges, qui laissent libre court à sa pratique et à la contemplation des massifs environnants. Au Planay, le tapis des Fripons, une zone d'évolution dédiée avec une piste de luge adaptée, les téléskis des Pauses et du Tronchet, forment un espace sécurisé pour apprendre à skier dans des conditions adaptées.

À mesure que la technique progresse, les skieurs rejoignent les pentes plus soutenues du secteur du Planay, situées à 1 700 mètres d'altitude et reliées par télécabine.

La jonction se fait entre les 2 secteurs par le télécabine du Bois et le Plateau du Cuvy. Il constitue un carrefour d'activités où se croisent pistes alpines, itinéraires de ski de randonnée, espaces piétons et zones de détente.

Le domaine alpin s'adresse à tous les niveaux : pentes larges et ensoleillées pour débiter, descentes en forêt pour une glisse plus calme, et tracés techniques pour les skieurs confirmés. Sur le secteur du Grand Mont, le Bovoland rend hommage à Arnaud Bovolenta et regroupe quatre parcours de skicross : un mini-boarder pour les familles, un Kidcross pour les débutants, un Woodcross accessible à tous, et un Bovocross destiné aux skieurs expérimentés. Ces espaces complètent une offre variée où chacun trouve sa place.

À proximité immédiate, les itinéraires de ski de randonnée offrent une autre façon d'aborder la montagne. Éloignés du flux des skieurs, ils traversent les forêts et les clairières ouvertes, sur des tracés balisés et entretenus. Leur conception privilégie la sécurité et la découverte du milieu, dans une logique de pratique respectueuse et durable.

« La station d'Arêches-Beaufort apporte cette année une nouveauté permettant de découvrir en toute sécurité la pratique du ski de randonnée : Une trace verte dédiée adaptée à la progression des pratiquants les moins aguerris. »

Située sur le secteur du Planay, à l'arrivée du télésiège du Piapolay, cette trace vous mènera sous la Pointe de la Grande Combe après un parcours de moins de 2 km et d'environ 200m de dénivelé. Sécurisée, balisée et régulièrement entretenue, vous pourrez évoluer en toute quiétude pour découvrir cette autre forme de glisse. La descente se fait sans stress par les pistes de ski alpin.

L'entretien de ce domaine repose sur une approche raisonnée. Chaque nuit, le manteau neigeux est travaillé avec soin pour garantir des conditions stables et sécurisées. La station s'appuie sur un damage raisonné, limitant l'impact énergétique et préservant la qualité naturelle de la neige. L'orientation Nord et l'altitude du domaine assurent un enneigement naturel abondant et durable, permettant de limiter le recours à la neige de culture.

Arêches-Beaufort relie ainsi héritage et ouverture, en restant fidèle à son histoire tout en accompagnant l'évolution des pratiques. Le ski alpin demeure la pierre angulaire de la station, tandis que le ski de randonnée prolonge cette relation étroite entre l'homme et la montagne.



40 ans de la Pierra Menta

C'est un mythe, un monument. C'est une montagne, d'abord. Emblématique. Charismatique. Cette « dent » - incisive d'un côté, molaire de l'autre - sur laquelle les coureurs se cassent parfois les leurs. C'est un repère dans le temps. Les locaux disent qu'il y a deux dates dans leur calendrier : la fête d'Arêches et la Pierra Menta 40 ans que ça dure. Si peu. Mais tellement !



La Pierre Menta est LA compétition internationale de ski alpinisme qui réunit chaque année l'élite de la discipline autour d'une compétition d'envergure, reconnue comme étant la quête du graal dans le ski-alpinisme. Cette course hors du commun, s'apparente à un marathon des cimes. C'est la plus grande course de ski-alpinisme au monde !

Celle qu'il faut avoir courue au moins une fois dans sa vie... Célèbre dans le monde entier, la Pierra Menta voit s'affronter depuis 40 ans des milliers de coureurs pendant 4 jours. Par équipe de 2, entre 3 et 6 heures de course par jour, les duos gravissent 10 000 mètres de dénivelé positif, une quinzaine de cols, des couloirs raides et des arêtes vertigineuses... de quoi dépasser ses limites mentales et physiques !



Endurance, équilibre et mental d'acier sont les maîtres mots pour relever ce défi physique hors normes ! Participer à la Pierra Menta et venir à bout de ses 10 000 mètres de dénivelé positif procure aux participants un plaisir immense et la satisfaction d'avoir accompli un exploit personnel.

En plus d'être un évènement international incontournable des sports d'hiver, la Pierra Menta est aussi une grande fête du ski alpinisme. Malgré le stress et la pression des compétiteurs, il y règne une ambiance conviviale et festive, portée notamment par les milliers de spectateurs qui grimpent jusqu'aux sommets à peaux de phoque pour soutenir et encourager les coureurs.



Ces spectateurs, justement, sont plongés au cœur de cette ambiance unique, qui s'apparente à celle des plus belles étapes de montagne du Tour de France, pour assister à cette course si impressionnante et encourager les coureurs. L'étape du Grand Mont, la quintessence de la discipline, fait de cette journée de course un défi unique au cours duquel les coureurs se mesurent à ce qui se fait de plus difficile en terme de ski alpinisme : l'arête du Grand Mont !

Le lendemain, skis de randonnée au pied et à la force du mollet, le grand public se rassemble en masse au Col de la Forclaz à 2300m, pour aider et soutenir les athlètes dans leurs derniers efforts. L'édition 2026 de la Pierra Menta promet d'être encore plus mythique ! Elle s'intégrera cette année au Championnat du Monde Longue Distance par équipe, fruit de la collaboration avec l'ISMF (Fédération Internationale de Ski de Montagne).

Les meilleurs mondiaux, dont très sûrement les médaillés olympiques de Milan-Cortina seront présents. Autant dire que cet hiver, les participants à la 40ème édition de la Pierra Menta seront plus motivés que jamais pour tenter cette ascension vertigineuse. Rendez-vous du 11 au 14 mars 2026 sur les pentes d'Arèches-Beaufort.



Paroles de champion

Kilian Jornet

Interview réalisée à Arêches-Beaufort, le jeudi 3 mars 2022

On sait que la Pierra Menta est l'une de tes courses fétiches à laquelle tu aimes participer, pourquoi ? Qu'est-ce qui fait la saveur particulière de cette course ?

C'est une course qui fait partie de l'histoire du ski-alpinisme. En quatre jours, on découvre la région, on voyage sur tout le massif du Beaufortain, on monte des arêtes, on fait de belles descentes avec de beaux paysages : c'est du vrai ski-alpinisme ! Il y a aussi un formidable esprit de partage, avec le coéquipier d'abord, mais aussi avec le public, avec tous ces spectateurs, c'est incroyable !

Au-delà de la course, la Pierra Menta, tu connais bien ce massif du Beaufortain pour y être souvent venu, tu es arrivé depuis plus d'une semaine, que penses-tu de cet environnement ?

Pour la pratique du ski de randonnée en hiver, le Beaufortain c'est juste parfait !

Les sommets sont accessibles en ski, avec plein de possibilités, du plus tranquille au plus technique.

Tu peux aussi lier tous les différents sommets, il n'y a pas de barrière infranchissable, donc tu peux voyager dans tout le massif d'une façon très naturelle. Et les conditions sont souvent bonnes.

Sa situation géographique fait qu'on a souvent de la neige. Cette année, il n'y a pas beaucoup de neige ailleurs et ici c'est plutôt bon.

C'est l'un des meilleurs endroits des Alpes pour le ski de randonnée, ça c'est sûr. L'autre particularité, c'est cette ambiance village, encore préservée sans grosses stations où il n'y a pas d'âme comme on peut le voir ailleurs. Ici il y a de la vie pendant toute l'année !

Est-ce qu'il y a une montagne, un itinéraire que tu apprécies particulièrement, un coup de cœur ?

C'est difficile à dire, il y a plein d'endroits différents ! Des endroits magiques comme l'arête du Grand Mont mais des coins plus sauvages autour de la Pierra Menta.

S'il fait mauvais, on peut faire du ski de forêt vers Côte 2000, si les conditions sont bonnes, tu peux commencer du Grand Mont et aller jusqu'au Mirantin (avec plein d'échappatoires si tu es fatigué...).





Est-ce que tu viens parfois l'été également ? L'UTMB passe pas très loin, mais pas tout à fait ?

Je suis moins venu l'été. J'ai fait quelques fois le kilomètre vertical du Mirantin (une course qui a lieu début septembre). Sinon j'ai fait pas mal de vélo route, c'est magique ici pour cette pratique. Le col du pré pour travailler la puissance !

Le Cormet de Roselend mais aussi un peu plus loin, vers Les Saisies ou Megève. Pour le trail, on retrouve tous les avantages du massif pour le ski, on peut aller sur tous les sommets, parcourir les crêtes et c'est génial pour explorer !

Tu as souvent affronté des coureurs locaux, comme Florent Perrier, Greg Gachet, William Bon Mardion,

Xavier Gachet... est-ce qu'il y a des caractéristiques communes, un portrait-robot de ces skieurs du Beaufortain ?

C'est une vraie terre de champions. Avec la tradition de la Pierra Menta, il y a ici une vraie école de champions, avec une fierté locale.

Ce sont tous de supers bons descendeurs, des gars aguerris et qui ne lâchent rien dans les courses ! D'ailleurs, la première fois qu'on a gagné la Pierra Menta avec Florent Troillet en 2008, on a fait une « cinquième étape » à la Coopérative de Beaufort.

L'objectif : une rangée de meules de Beaufort à retourner face à William Bon Mardion et Florent Perrier.

Et là, ils nous explosé ! Moi j'étais toujours à la première alors que Florent et William avaient déjà fini leur rangée !

” Jean-Pierre Désiré, l’auvergnat tatoué Pierra Menta !



Mon enfance et mon adolescence se sont principalement déroulées en Auvergne, une période pendant laquelle j’ai eu la chance de m’adonner au ski et à la randonnée en montagne. J’ai exploré les sommets des Alpes en encadrant des stages au sein de mon club de ski, en tant qu’initiateur.

Toutefois, j’ai vite senti que pour une expérience pleinement satisfaisante, je devais préparer et conduire mes propres escapades en montagne.

J’ai donc commencé à organiser des sorties en solo ou avec un groupe d’amis. Bien que j’aie déjà effectué plusieurs voyages en montagne à pied, notamment dans l’Himalaya, j’ai senti le besoin d’aller plus loin en emportant mes skis dans d’autres massifs tels que le Caucase, les Alpes de Lyngen, le Pamir et les Rocheuses américaines.

Cependant, ces voyages lointains me laissaient un sentiment d’incomplétude.

Mon désir était de plonger au cœur d’un massif, de le comprendre intimement et de pouvoir le parcourir sans recourir à des cartes ou des topos.

Avec la retraite en ligne de mire, j’ai décidé de m’installer à Arêches, tout en continuant à télétravailler.

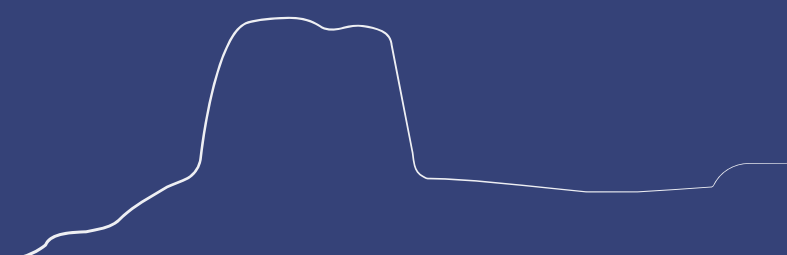
Ayant déjà visité ce village à plusieurs reprises, je savais que j’y trouverais ce que je recherchais : un authentique village actif toute l’année, une station de ski où famille et amis seraient enchantés de venir, et surtout des montagnes à ma portée, suffisamment vastes pour être explorées en profondeur tout en restant accessibles à mon niveau de compétence.

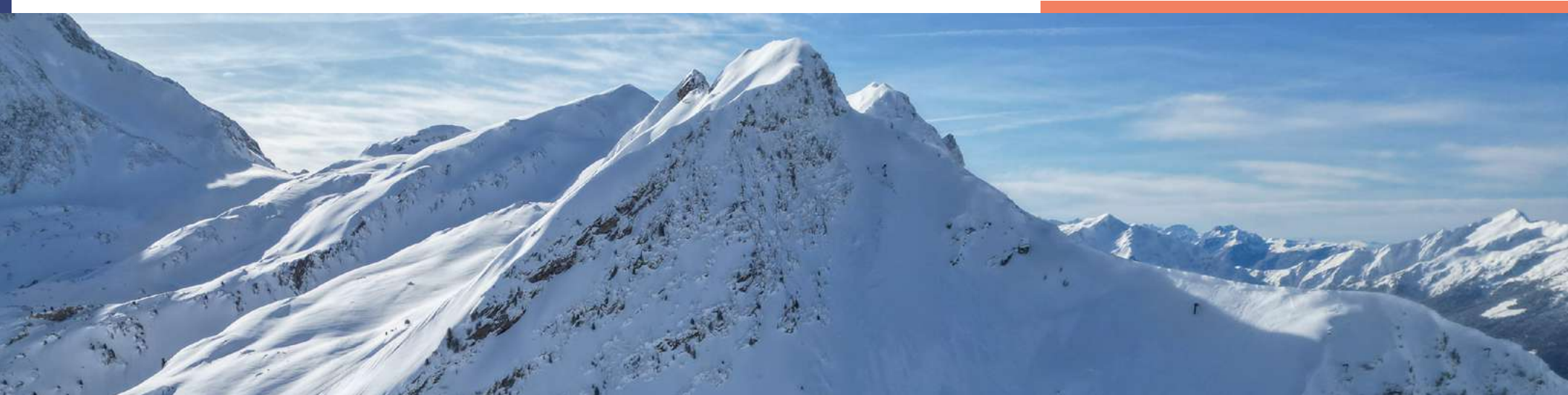
L’enneigement y est réputé excellent, et bien que les hivers y soient moins rigoureux qu’en altitude, le terrain de jeu qu’offre Arêches, avec ses forêts, alpages, sommets et couloirs rocheux, fait de cette région un véritable paradis pour le ski de randonnée.

La preuve en est la présence de nombreux adeptes de cette pratique et la tenue de la célèbre course de ski-alpinisme, la Pierra Menta, chaque année.

Mon engagement m’a conduit à devenir bénévole pour la Pierra Menta, où j’ai pu rencontrer d’autres passionnés, nombreux dans la région, et tisser de nouvelles amitiés.

”





”

Je fais partie de l'épopée Pierra Menta depuis le début en 1985. Au départ, nous avions l'idée de créer une course. En Italie, il existait déjà des rallyes, mais ils ne mettaient pas vraiment l'accent sur la compétition. C'étaient plutôt des sorties en groupe d'une semaine.

Nous avons alors décidé d'introduire le chronomètre, ce qui allait à l'encontre du concept de ces rallyes. Notre course s'est étalée sur 4 jours dès le début, et cette durée n'a pas changé depuis.

Initialement, nous avons trois parcours de 5 000, 7 000 et 10 000 mètres, mais en raison du faible nombre d'inscrits au départ, nous avons simplifié.

Je n'ai pas fait partie de l'équipe dès le tout début, mais j'ai rejoint l'aventure car le directeur des remontées mécaniques m'a

confié de nombreuses tâches. Mes fonctions au sein de l'équipe ont évolué au fil des ans, commençant par la comptabilité, puis la gestion des inscriptions, des logements, des relations avec la presse, les partenaires et les coureurs.

À un moment donné, j'ai même géré l'hôtel Le Christiania, ce qui était assez compliqué. Après ma retraite, j'ai continué à contribuer en assistant Guy mon mari, qui a longtemps été président et mon fils Sébastien qui a pris le relais.

Je suis originaire de Paris, mais mes parents sont arrivés dans le Beaufortain pendant la guerre.

Depuis ma plus tendre enfance, je viens à Arêches, et c'est là que j'ai rencontré Guy, avec qui je me suis mariée en 1971.

Laurence Blanc, bénévole des premières heures

J'ai toujours été bien intégrée grâce à l'école. J'ai débarqué à Arêches à l'âge de 8 ans, mais j'ai passé la majeure partie de ma vie ici. Mes parents ont d'abord loué une maison avant d'en construire une.

Depuis, je réside toujours à Arêches, où nous avons élevé nos quatre enfants. Ils se sont tous investis à un moment dans l'organisation ou en tant que coureurs. Au fil des années, nous avons vu des coureurs fidèles à notre événement, dont l'un était originaire d'Alsace.

Aujourd'hui, il est bénévole pour l'organisation. Il a participé à la course 21 fois, et il y avait aussi un local qui l'a courue 18 fois.

Au début, tout était assez simple et convivial, même le lieu d'arrivée changeait d'une année à l'autre.

”



Deux villages, une montagne, des montagnes

Entre authenticité et vitalité, Arêches-Beaufort se compose de deux villages qui forment l'âme du Beaufortain.

Arêches, le village montagnard a conservé son architecture traditionnelle et son esprit communautaire : chalets en bois, fermes d'alpage, vie locale rythmée par les saisons.

Beaufort, situé au cœur de la vallée, est le bourg dynamique du territoire, traversé par la Route des Grandes Alpes. Lieu de passage et de rencontres, il relie les villages, les artisans et les voyageurs dans une continuité naturelle entre patrimoine et modernité.

Dans cet environnement, Prisca Molliet, enfant du pays, perpétue cette tradition familiale, à la suite de Félicien, son grand-père, et de ses parents, en dirigeant avec son mari les Chalets Boule de Gomme.

Ensemble, ils ont conçu des lieux qui chouchoutent autant les sportifs que les contemplatifs. Cette enfant du pays a à cœur de le faire découvrir aux visiteurs.

Son premier chalet a fêté ses onze ans à Noël dernier.

« **J'ai baigné là-dedans depuis toute petite** » raconte Prisca Molliet, à l'origine des chalets Boule de gomme.

« Le téléphone sonnait tout le temps, j'entends encore ma mère : allô, oui, j'ai tel appartement. » Son grand-père Félicien qui tenait le Café des sports. Le sens du contact en héritage.

Et l'envie de faire découvrir son village d'enfance et les sports qu'elle-même pratique (ski, ski de randonnée, vélo de route, VTT, trail...).





- «Ce que nos clients nous demandent tout le temps ?»

- «Mais ? Vous vivez ici à l'année?»

La plupart sont curieux de notre mode de vie en dehors des saisons touristiques. Certains sont émerveillés.

Ce que nos clients apprécient le plus ? La vie de village, avant tout. J'ai des retours ultra positifs sur les commerçants ; sur les habitants, y compris les gamins, qui leur disent bonjour. »

« On nous fait beaucoup de retours aussi sur la qualité de la construction.» Les trois locations ont été réalisées par l'entreprise de son mari Bertrand, Chalets de montagne (construction et rénovation de chalets).

« On nous pose beaucoup, beaucoup de questions sur les bâtisses. » Les toits en bois, en tavaillons. Les pierres posées dessus, dans la tradition constructive locale. Les poutres équarries à la main de l'homme, à la plane, une lame ancestrale que Bertrand a fait refaire à l'ancienne. Les assemblages à pied de cheval. Les règles de l'art du chalet d'antan.

Le bon sens leur fait donner une seconde vie à ce qui est en bon état et qui a la beauté du vécu. « Pour l'appartement Pierra Menta, nous avons employé les bois de démolition du haut du Café des Sports lors de sa rénovation. Si beaux avec leurs traces d'histoire. »

Quelques lettres et une date gravées sur la pane faîtière intriguent beaucoup, également : les initiales des bâtisseurs et la date de construction, comme il est de tradition ici. À l'ancienne.

« On nous demande pourquoi la teinte des chalets n'est pas la même sur toutes les expositions : comme le faisaient les anciens, nous ne teignons pas nos bois. On laisse le soleil faire son œuvre. Les extérieurs vivent avec le temps. »



Et que vient-on faire, ici, Prisca ?

« Les gens viennent souvent pour profiter de temps en famille ou entre amis, se créer des souvenirs. J'ai de plus en plus de visiteurs contemplatifs. Les lieux sont très prisés l'été depuis le Covid. Il fait frais, on est bien, on est au calme.

La fraîcheur du soir. Le fait qu'on dorme bien la nuit, qu'il n'y ait pas de moustiques, c'est tout bête, mais ça revient très souvent ! On a beaucoup de traileurs, de cyclistes. Les gens marchent, aussi. »

Mais pour beaucoup, la contempler suffit. Elle est là. La montagne.

« L'hiver, certains ne viennent que pour se détendre au coin du feu. L'été, j'ai plein de clients qui restent sur la terrasse. Ils lisent au soleil. Se baladent au village. Profitent du terrain de pétanque du chalet. Ici, c'est simple. C'est la vraie vie. C'est ce que disent nos clients. » L'art de vivre Montagne.

Autour d'eux, la montagne se décline en visages multiples. Le Grand Mont, sommet emblématique et théâtre de grands exploits sportifs, domine le paysage et incarne l'attachement des habitants à leur territoire. Les chapelles, les oratoires et les églises baroques témoignent d'un héritage spirituel toujours vivant des lieux de culture et de rassemblement où résonne, l'été, le chant des concerts et des randonnées.



« Il y a une âme, voilà ce qu'ils nous disent ; ce sont deux villages avant d'être une station. Ceux d'entre eux qui ne connaissent pas Arêches-Beaufort tombent amoureux. »



Plus haut, les paysages révèlent un autre visage du Beaufortain : celui d'une nature préservée et partagée. Ici, la montagne s'exprime dans toute sa diversité entre prairies d'alpage, forêts de conifères et zones humides où la faune et la flore trouvent leur équilibre.

Les sentiers, soigneusement entretenus, invitent à la découverte en douceur, qu'il s'agisse de balades familiales ou d'itinéraires plus sportifs. Ces espaces naturels sont aussi des lieux de transmission et de prise de conscience.

En parcourant les abords des lacs et les vallées, les randonneurs sont sensibilisés à la fragilité des milieux montagnards et à la nécessité de préserver les ressources naturelles, notamment l'eau, omniprésente dans le paysage.

Entre forêts, alpages et sentiers d'altitude, la marche invite à une découverte respectueuse de la montagne, attentive à la nature et à ceux qui la font vivre au quotidien.

Cette relation entre la nature et l'humain s'exprime aussi à travers les initiatives locales. La Coopérative du Beaufortain, par exemple, perpétue un modèle économique fondé sur la solidarité et la valorisation du travail des éleveurs.

À travers son fonctionnement collectif et sa démarche de transmission, elle illustre cette volonté de conjuguer ancrage rural et ouverture à l'avenir.

Active, sportive, contemplative : la montagne de toutes les émotions

Du 3 au 5 juillet prochain, pour la onzième édition de cette épreuve qui devient une « classique », les participants profiteront d'un cadre exceptionnel, par équipes de deux, sur trois étapes en trois jours avec des passages techniques et aériens, ou bien, en solo, sur la Skyrun du Grand Mont avec 26 kilomètres à parcourir, pimentés de 2700 m de dénivelé positif.

« Nous sommes très fiers d'être partenaires avec la Pierra Menta Été, explique Eddy Ferhi, directeur marketing ASICS France. Cette course mythique, dont sa version en duo, affiche des valeurs de cohésion, d'entraide et de solidarité, qui font écho aux valeurs d'ASICS.

Ce partenariat marque une étape supplémentaire dans notre développement dans l'univers du trail, et nous souhaitons prolonger le succès connu avec l'ASICS SaintÉLyon depuis 2021. Les parcours et formats proposés par la ASICS Pierra Menta Été permettent de valoriser comme il se doit nos produits et technologies. »

« Avoir ASICS comme principal partenaire de la Pierra Menta été est une véritable opportunité, exprime Nicolas Blanc, président de l'organisation. Leur expertise dans l'équipement sportif, combinée à leurs valeurs d'esprit d'équipe et de performance, s'aligne parfaitement avec l'esprit de notre événement. Ensemble, nous partageons la volonté de soutenir les athlètes, qu'ils soient amateurs ou élites, dans leur quête de dépassement de soi au cœur des montagnes du Beaufortain. ».

« Depuis plusieurs années, ASICS s'est pleinement engagé dans le trail, développe Eddy Ferhi. Notre volonté est de poursuivre cet engagement avec pour objectif de devenir le leader de cette pratique comme nous le sommes sur le marché avec la gamme Trabuco, qui assure stabilité et protection, et la gamme Fuji avec des produits plus légers et dynamiques, taillés pour la vitesse, permet à chaque coureur de trouver la chaussure adaptée.

Pour garantir une offre complète en parfaite adéquation avec les besoins et les attentes des traileurs, nous continuons aussi à développer notre gamme sur le textile et les accessoires. »



ASICS a à cœur de briller et faire rayonner la course. La volonté est d'engager le Team ASICS Trail sur la course, team qui comporte les noms de Marie Goncalves, vainqueur de la dernière ASICS SaintÉLyon, Sylvaine Cussot ou encore Ben Dihman et bien sûr Tom Evans, dernier vainqueur de l'UTMB.

La ASICS Pierra Menta Été a de belles éditions à écrire, avec la volonté d'accompagner tous les traileurs dans cette belle aventure. Un engagement qui en appelle d'autres, pour poursuivre pleinement le développement trail.



Tanguy le Turquais, marin aux sommets

Il a connu le grondement des vagues du Sud, les jours sans fin où la mer devient un miroir de soi. Sur le Vendée Globe, Tanguy Le Turquais a appris le silence, l'attente, la solitude habitée.

Mais lorsqu'il découvre la Pierra Menta Été, en 2024, c'est un autre voyage qu'il entreprend un voyage sans bateau, sans voile, sans boussole. Seulement des sentiers, des crêtes, et le battement régulier d'un cœur qui monte vers le ciel.

Dans la montagne, il retrouve ce qu'il aime en mer : l'humilité face à plus grand que soi.

La course devient un dialogue avec la pente, un apprentissage du souffle et du pas juste. À deux, relié à son partenaire par la confiance, il réapprend le sens du collectif, cette force douce qu'on oublie parfois dans la solitude des océans.

Un an plus tard, en 2025, Tanguy revient. Non pas pour faire mieux, mais pour aller plus loin plus loin à l'intérieur. Il sait désormais que la montagne, comme la mer, ne se conquiert pas. Elle se traverse, elle s'écoute, elle se vit.

Chaque montée est un vent de face, chaque crête un cap franchi, chaque descente un relâchement, presque une accalmie.

Sur ces sentiers suspendus, il ne cherche ni podium ni chrono. Il cherche ce que la mer lui offre parfois entre deux grains : la paix dans le mouvement.

Là-haut, le marin devient montagnard, et comprend que l'aventure n'a pas d'élément. Elle est partout où l'on accepte de se perdre un peu pour mieux se retrouver.

Arêches-Beaufort s'étend au cœur d'un territoire de plus de 15 000 hectares d'espaces naturels, traversé par 500 kilomètres de sentiers. Ses paysages varient entre forêts denses, alpages fleuris, zones rocheuses et lacs.

Ce relief diversifié permet une pratique de la montagne adaptée à tous les profils, du promeneur au randonneur expérimenté, du vététiste débutant au cycliste aguerri.



Les sentiers de randonnée sont nombreux et accessibles à tous les niveaux. Certains offrent des balades courtes, d'autres des itinéraires plus long, parmi les circuits appréciés :

Le Tour du Beaufortain, relie les paysages emblématiques du massif et met en lumière son patrimoine naturel et pastoral.

La boucle d'Arêches-Boudin, inscrite comme site protégé à l'inventaire du patrimoine depuis 1943, relie le village au hameau de Boudin et sa chapelle dédiée à Saint-Jacques.

La Roche Parstire est un autre itinéraire phare. Le sentier monte sous les arbres avant d'atteindre un paysage ouvert, avec un panorama sur le lac de Roselend et les montagnes du Beaufortain. La descente, en traversant les alpages, permet d'observer la flore locale, riche et variée selon les saisons.

La promenade du lac et du barrage de Saint-Guérin longe les rives du lac avant de franchir une passerelle suspendue de 80 mètres de long, à plus de 20 mètres au-dessus de l'eau. Ce parcours familial, aménagé pour tous, est desservi en été par une navette gratuite reliant Albertville, Beaufort, Arêches et Saint-Guérin.

Le Pas d'Outray, moins fréquenté, permet de découvrir un itinéraire ombragé et calme. Le sentier traverse une forêt d'épicéas et d'aulnes avant de déboucher sur les alpages où passent les troupeaux. En atteignant le col, les randonneurs bénéficient d'un point de vue sur la vallée de Beaufort et les montagnes environnantes.

La diversité du territoire permet également la pratique du VTT et du vélo de route. Arêches-Beaufort propose plus de **225 kilomètres de circuits balisés accessibles à tous les niveaux**, avec deux bases de départ : à Arêches (place Capitaine-Bulle) et à Beaufort (près de l'Hôtel de la Toche). Seize parcours de cross-country et sept d'enduro permettent d'évoluer entre forêts et alpages.

Une zone d'initiation gratuite est située sur la base de loisirs de Marcôt à Beaufort. Ouverte à tous, elle comprend un circuit pumptrack et un mini-shore.

Le territoire compte également plusieurs itinéraires cyclo-touristiques, dont deux montées connues : le col du Pré et le Signal de Bisanne. Les vélos à assistance électrique, disponibles à la location dans les magasins du village, permettent d'y accéder plus facilement et d'en profiter en famille.

Ces chemins pris à VTT ou à pied permettent également d'observer la faune alpine : marmottes, chamois ou rapaces et la flore montagnarde varie selon l'altitude. La montagne se découvre ainsi selon différentes approches : sportive, contemplative ou familiale.

En été, les refuges et gîtes d'altitude accueillent les visiteurs pour des randonnées sur plusieurs jours ou de simples haltes en montagne. Ces hébergements, situés dans des zones pastorales, permettent de prolonger l'expérience au plus près des alpages et de la vie locale.





Gustave Blanc, derrière son frère Arthur, dans l'ascension du Cornet de Roselend, avec la combe de l'Arpire en fond.

François D'Haene : sa vie courante

François, chez nous, c'est ce grand type tout simple qui amène ses enfants à l'école à vélo. Il vit ici à l'année, avec Carline, Sarah, Siméon et Célestin. Une famille locale comme les autres. Avec un p'tit truc en plus : quatre victoires à Chamonix sur l'Ultra Trail du Mont-Blanc pour papa, qui a fait du trail-running son métier.

Comment va la vie en Beaufortain, François ?

François D'Haene : « On vit assez normalement. On passe du temps avec nos enfants dehors, à profiter des joies que nous offrent les montagnes beaufortaines. De résidence de week-end au départ, notre petit chalet est devenu lieu de vie quotidienne*.»

La vie au grand air ?

François : « Oui, « dehors ». Vivre ici permet de toucher un peu à tout. Le ski, le vélo ou le fait de trotter dans les montagnes et dans les bois, ça nous amuse beaucoup. »

Que t'apporte le territoire par rapport à ton métier ?

François : « Trail, vélo, ski de rando, je peux diversifier les sports. C'est aussi pour ça qu'on a choisi d'habiter là ; pouvoir m'entraîner autour de la maison sur un territoire très varié. Des zones rocailleuses, hyper techniques. Des zones herbeuses, des alpages. Des crêtes, des forêts, des vallons sauvages, des lacs. Avec toujours une belle vue. J'aime bien les longues randos technique, quand il faut crapahuter sur les arêtes. On a vraiment le terrain idéal ici. »

Tu essaies de te nourrir avec le plus de bon sens possible ; ça aide pour être en forme ! Que t'apporte Arêches-Beaufort, sur ce plan ?

François : « On a la grande chance d'avoir encore beaucoup de petits agriculteurs et du coup, une nourriture de grande qualité avec les produits locaux. J'achète du veau, de l'agneau, du cochon de pays. On a accès à des produits dont on connaît l'origine. »

* **La vie courante**, ouvrage de François D'Haene aux Éditions Guérin.

Tes événements de l'été à Arêches-Beaufort ?

François : « L'été, ici, il y a beaucoup, beaucoup de choses. **La Pierra Menta été** (du trail en cordées de deux). Un travail d'équipe, l'entraide, une composante essentielle et qui, pour moi, est vraiment liée à la montagne. En fin d'été, la course que nous organisons, avec Carline, **l'Ultra Spirit**. Mais mon événement de l'été, c'est simplement d'aller voir les copains en refuges, de jouer, de profiter pleinement du vélo, de la course à pied, de la **Course des Marmots** dans le village, de ces ambiances authentiques.

Et puis la Fête d'Arêches, où se retrouve tout ce groupe un peu sportif qui vit ici. Pendant une semaine, le matin, c'est Mirantin, Légette ou Grande Journée. L'après-midi, on construit un petit bout de char et le soir, on mange tous ensemble. Incomparable. »

La vie en bas, au village, t'apporte quoi ?

François : « Cette vie toute l'année, c'est ce qui nous a le plus séduits. Même à des périodes hyper creuses touristiquement, en mai ou novembre, il y a tout qui vit : l'école, les boulangeries, bars, restaurants, épiceries, fromageries. C'est un état d'esprit assez authentique et naturel. Des gens qui vivent leur territoire. »

Le niveau sportif général des locaux ?

François : « Ça motive et... ça apporte pas mal d'humilité. Les gens se côtoient dans le village de manière naturelle. Vos titres, vos victoires, votre métier, c'est pas ça qui fait la différence. On parle pas à un tel ou un tel parce qu'il est champion, on parle à un tel ou un tel parce qu'il est lui. »



Ecoutez l'itw de François !



Une destination engagée

Un engagement Flocon Vert a été amorcé il y a quelques années sur la commune. Pour une destination plus vertueuse. Même si - chez nous -, le développement durable est plus une tradition ancestrale qu'une démarche intellectuelle, à l'origine. Mais l'accompagnement de Mountain Riders nous est précieux. Repenser son territoire est toujours sain et éclairant. Si peu. Mais tellement !

Le Flocon Vert est avant tout une démarche d'amélioration continue qui engage tous les acteurs d'un même territoire dans la transition vers un développement touristique durable en montagne. Les destinations engagées sont évaluées selon plusieurs volets : la gouvernance, l'économie locale, les dynamiques sociales et culturelles, ainsi que la gestion durable des ressources.

Lorsqu'une destination obtient le label, elle entre dans un processus d'accompagnement par Mountain Riders et peut atteindre un niveau d'engagement progressif : 1, 2 ou 3 Flocons.

Arêches-Beaufort, labellisée Flocon Vert 2 Flocons, se distingue par sa capacité à fédérer les acteurs du territoire autour d'un projet commun de transition durable. Ce label récompense les efforts constants menés pour réduire l'impact environnemental, encourager les initiatives locales et promouvoir une gestion raisonnée des ressources.

Sur le terrain, cela se traduit par des actions de sensibilisation au milieu montagnard, une attention quotidienne portée à la préservation des écosystèmes, et une politique continue d'amélioration dans la gouvernance touristique et environnementale.

L'énergie, la mobilité et la gestion de l'eau occupent une place essentielle dans cette démarche. En partenariat avec EDF, l'eau utilisée pour la fabrication de la neige provient exclusivement du barrage de Roselend, construit entre 1955 et 1960.

Aucun prélèvement n'est effectué dans les cours d'eau ni dans des retenues collinaires : le réseau d'enneigeurs, installé dans les années 2000, est entièrement alimenté à partir des infrastructures hydroélectriques existantes, sans impact supplémentaire sur le milieu naturel.

Situé à 1 500 mètres d'altitude, le barrage permet d'utiliser la pression gravitaire, ce qui limite la consommation énergétique en évitant le pompage. La station mise également sur une mobilité durable.

Depuis Albertville, un service de bus et de navettes gratuites facilite l'accès à Arêches-Beaufort et dessert, en saison d'été, les principaux sites de la vallée, dont le lac de Saint-Guérin.



Le territoire encourage aussi les modes de déplacement doux, notamment grâce à son label Accueil Vélo, qui garantit un accueil et des services adaptés aux cyclistes en itinérance.

Sont labellisés : l'Office de Tourisme d'Arêches-Beaufort, Gaspard Sport, l'Hôtel le Christiania, le restaurant Le 1947 et l'Hôtel-Restaurant Maison Doron. Traversée par la Route des Grandes Alpes, la vallée du Beaufortain s'inscrit ainsi dans une dynamique où les mobilités durables et la découverte à vélo font partie intégrante de l'expérience touristique.



Préservation des alpages : La cohabitation entre les activités de pleine nature, l'agropastoralisme et l'environnement est un enjeu majeur sur le territoire d'Arêches-Beaufort. Il s'agit de préserver la quiétude des troupeaux et de la faune sauvage, de protéger la biodiversité fragile des milieux montagnards, de respecter les réglementations en matière de bivouac et de camping sauvage, ainsi que de favoriser une cohabitation harmonieuse entre les pratiquants d'activités de plein air et les activités agricoles

Le charme du Beaufortain et sa nature préservée, un terrain de jeux infini, varié et ayant pour cadre des sites majestueux connaissant un succès grandissant. Un territoire agricole dynamique et vivant, des écosystèmes fragiles et soumis à de fortes pressions climatiques et humaines. Tout cela a incité la commune de Beaufort à créer un cadre légal, afin que les différents usagers

de la montagne puisse cohabiter dans le respect des activités traditionnelles et des sites d'évolution des activités outdoor.

Logement : Un habitat inclusif pour les seniors au cœur de Beaufort

À Beaufort, la commune s'engage dans un projet novateur d'habitat inclusif destiné aux seniors de plus de 65 ans. L'ancien bâtiment L'Épicéa, situé en plein centre du village, fera l'objet d'une réhabilitation complète afin d'accueillir, dès l'été 2026, une résidence conviviale et adaptée aux besoins des aînés.

Pensé comme une solution intermédiaire entre le domicile individuel et l'Ehpad, ce projet répond à une attente forte : permettre aux seniors de rester autonomes tout en bénéficiant d'un cadre de vie sécurisé, central et socialement stimulant. « Il s'agit d'éviter l'isolement des personnes âgées vivant parfois dans des hameaux éloignés, sans moyen de locomotion, tout en leur offrant un lieu de vie agréable et accessible », explique Florence Roux-Nouvel, adjointe au maire chargée du social.



Propriété de la commune, l'Épicéa sera réhabilité par la Sem4V, dans le cadre d'un bail emphytéotique de 50 ans. L'enveloppe extérieure du bâtiment sera préservée, tandis que les espaces intérieurs seront entièrement repensés. Les anciens grands logements

autrefois occupés par des cabinets médicaux seront transformés en 11 appartements fonctionnels, adaptés aux besoins des résidents.

Les travaux, d'un montant de 1,2 million d'euros, s'étendront sur dix mois.



Énergie : Depuis 2022, les forêts résineuses savoyardes sont victimes d'importantes attaques de scolytes, des insectes ravageurs qui entraînent la mortalité de nombreux épicéas.

L'État et le Conseil départemental de la Savoie se mobilisent aux côtés des acteurs de la filière bois pour limiter les effets de cette crise et promouvoir une gestion durable des ressources forestières. Des initiatives émergent pour valoriser ce bois scolyté, aussi résistant qu'un bois sain en construction, dans des projets locaux.

À Beaufort, un chalet d'alpage est reconstruit avec du bois local et de l'épicéa scolyté issu des forêts communales.

Une charte de vie collective sera mise en place avec les futurs résidents afin d'encadrer les animations et la convivialité au sein de la résidence.

Ces activités seront également ouvertes à d'autres habitants, dans une logique d'inclusion et de lien intergénérationnel. Les logements seront proposés sans condition de ressources, afin d'encourager une mixité sociale et de faire de ce lieu un véritable espace de vie partagé, au cœur du Beaufortain.

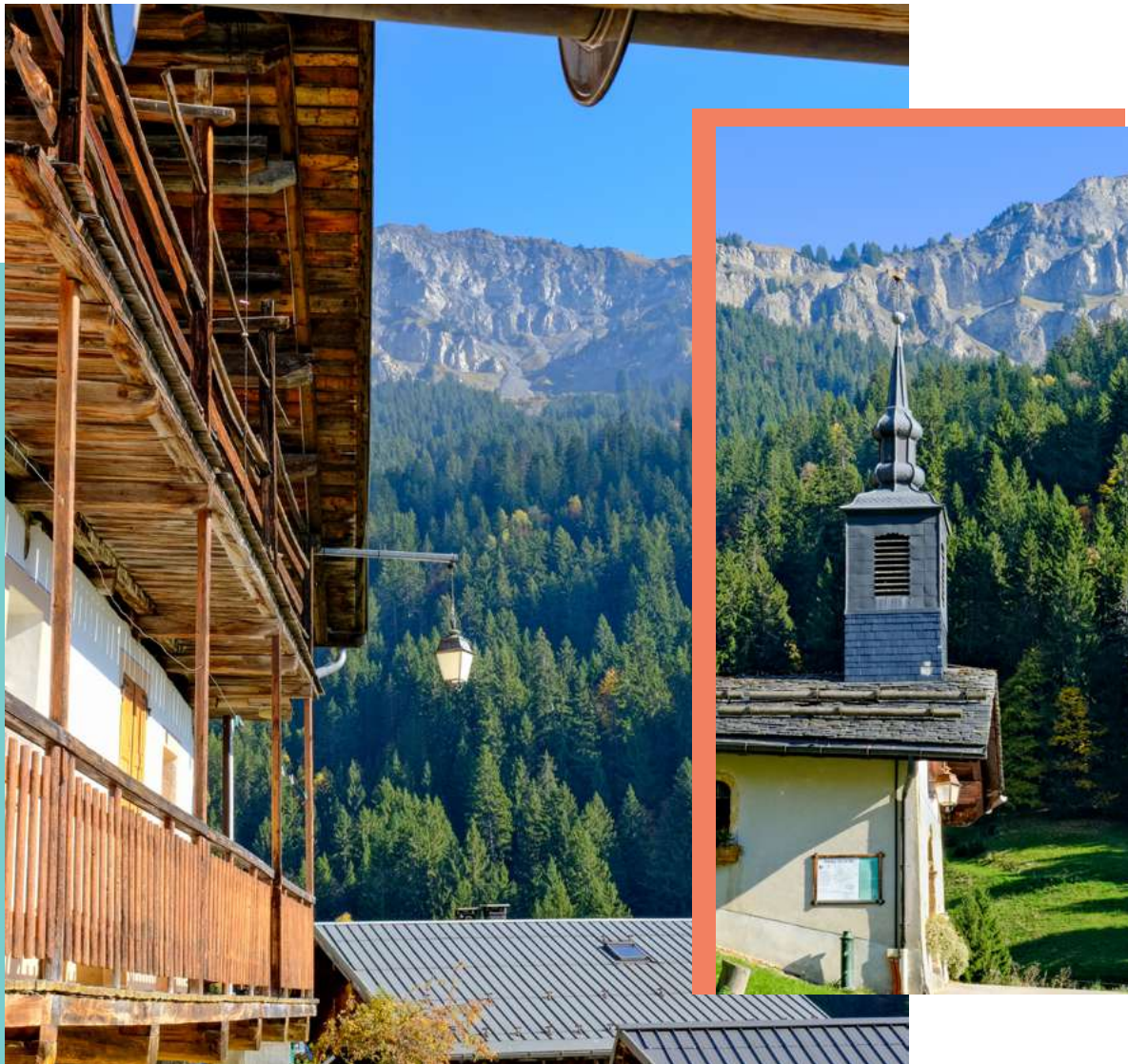
Propriétaire depuis 2018 d'une partie de l'alpage de Cuvy, la commune souhaitait améliorer les conditions de logement des alpagistes. Le nouveau chalet permettra de loger dans de bonnes conditions les personnes travaillant chaque été sur l'alpage. Il accueillera une pièce de vie commune, deux chambres, des sanitaires, un cellier et un local de stockage, pour une surface de 100 m².

Le chalet d'alpage est entièrement réalisé en bois local issu des forêts communales, notamment en épicéa scolyté.



Patrimoine et héritage

Ici, on cultive la pente. Des femmes et des hommes engagés (une quarantaine d'exploitations) en tirent le célèbre Beaufort, bien sûr, mais aussi des fromages de chèvre ou brebis, plus confidentiels, au goût ancestral reconnu par tous les gourmands. Notre patrimoine, c'est aussi une certaine vision de l'agriculture : un rapport étroit avec la nature, le respect des bêtes. Si peu. Mais tellement !



Sur les pas des fromagers

Florent Perrier, un producteur de Beaufort «Chalet d'alpage».

Il fabrique du Beaufort Chalet d'alpage, mis à l'honneur à la table de Jean Sulpice, 2* Michelin du lac d'Annecy. Un produit d'exception*. Florent est le garant d'un savoir-faire durable et d'une exploitation respectueuse. Rencontre avec un agriculteur sportif de haut niveau et orateur hors « père ».

Il a perdu son père très tôt. Autour de lui, beaucoup de disparus. C'est l'une des raisons, dit-il, qui l'a poussé à « partir en alpage », sur les traces de ce passé familial (en écoute dans la pastille sonore préparée pour vous). À répondre - après 27 ans de salariat - à l'appel de la montagne. À partir en agriculture comme on part en croisade.



« Le productivisme, c'est pas mon challenge. Ce que je veux, c'est vivre de ma passion, en bonne santé, faire le meilleur fromage possible. La priorité de mes priorités, c'est le bien-être de nos animaux. On a charge d'âmes. »

Ici, un joli troupeau, c'est une quarantaine de vaches... « Ne pas vouloir faire plus que ce que la nature est capable de nous donner, c'est ça, notre responsabilité à tous. Le dérèglement climatique nous demande de grosses réflexions, c'est pas le moment de trop jouer. Notre valeur, c'est notre terroir. Chaque fois qu'on déguste du Beaufort, c'est une découverte, parce que le lait est issu d'un versant ou d'un autre, de la diversité des fleurs. »

Ancien vainqueur de la Pierra Menta, il la commente désormais en live sur la chaîne L'équipe, chaque année mi-mars. Une partie de son lait est d'ailleurs consommée par ces sportifs. « La filière Beaufort, c'est une filière qui va au bout de son produit » explique le vice-président du Syndicat de défense du Beaufort.

« Sur un litre de lait, environ 15 % partent pour le Beaufort et pour la crème du beurre. On s'est doté d'une entreprise qui transforme le 'petit lait' en poudre de lactosérum. » Poudre valorisée en protéines de très grande qualité pour sportifs. « C'est la force du collectif d'avoir su créer cela. ». L'agriculture est un 'sport' collectif, au fond, chez nous.

* Seulement trois exploitations pour tout le Beaufortain
Ouverture du site de la Cayère (courant 2eme semestre 2026). Le projet de réhabilitation du site a pour objectif de promouvoir les patrimoines afin de mieux comprendre ce territoire et ses paysages et de mieux ancrer l'homme dans son histoire.



Le site de la Cayère est un site agricole reconstruit en 1914 suite à son incendie ; la ferme est typique des maisons paysannes du beaufortain avec un accès en rez-de-chaussée et un accès à la grange par une rampe.

Plusieurs bâtiments sont encore en place : une ferme, un moulin-scierie, un atelier-forge, un grenier, un bassin, un puits. Le bâtiment de la ferme est le plus imposant (475 m2 d'espaces disponibles). Le tout est resté dans son «jus» depuis son acquisition par la commune en 2001.

L'objectif est de permettre aux habitants de se réapproprier leurs mémoires, leurs histoires et leurs coutumes, de donner du sens aux objets qui ont accompagné des vies et jalonné des époques, et de mettre en lumière l'évolution de la vie du monde rural et de la préservation des espaces naturels et de l'harmonie des paysages (agriculture, station de ski, barrages hydrauliques).

L'identité architecturale rurale des bâtiments sera conservée.

Agenda évènementiel

Rencontres culturelles

de décembre 2025 à mars 2026

Toute la saison d'hiver, les Rencontres Culturelles d'Arêches-Beaufort, s'inscrivent dans une vision du milieu montagnard. Vision ô combien importante de nos jours, où les repères d'antan tendent à s'effacer. Le territoire si cher à Roger Frison-Roche, est un lieu propice à l'inspiration de nombreux photographes, vidéastes ou écrivains. Il est donc tout naturel de leur donner la possibilité d'échanger, débattre et partager leur vision de la montagne.

Sommets du Rire

du jeudi 22 au samedi 24 janvier 2026

C'est l'un des rendez-vous incontournables de l'hiver en station pour rire sans modération. Depuis une vingtaine d'années, cet événement, habituellement à la fin du mois de janvier, rythme l'hiver avec toujours autant de succès ! Cette année c'est Cécile GIROUD et Yann STOTZ qui sont les têtes d'affiche, et quifoncent et vous enfoncent dans un humour fait de music-hall, de sketches, de chants, de danse et d'imitations sur fond d'absurde.

La Roselende

dimanche 24 mai

Une randonnée cyclo inédite, célébrera la réouverture du Cormet de Roselend. Organisée par Arêches-Beaufort et Bourg-Saint-Maurice, elle propose deux parcours au départ de chaque vallée : 19,3 km depuis Bourg-Saint-Maurice et 20,3 km depuis Beaufort, avec plus de 1 100 m de dénivelé positif. Accessible à tous, l'événement allie défi sportif, paysages grandioses et convivialité. Plus qu'une course, La Roselende est une rencontre entre cyclistes de Tarentaise et du Beaufortain, placée sous le signe du partage et de la bonne humeur.



Pierra Menta été

du vendredi 3 au dimanche 5 juillet 2026

La ASICS Pierra Menta été : Une course par équipe de 2 unique dans le monde du trail ! La Asics Pierra Menta Été est restée fidèle à sa grande sœur, en reprenant les mêmes fondements qui fait de cette course hivernale, l'une des plus belles et des plus techniques dans le monde du ski alpinisme. La Asics Pierra Menta Été est une course techniquement difficile qui ne s'apparente en rien à un trail classique. 2 formats : Soit vous partez sur 3 jours, par équipe de 2, pour cumuler un fort dénivelé pour une distance peu élevée. Soit vous vous confrontez au mythe du grand Mont en solo et vous devrez engloutir 2700m de dénivelé en 27 km avec passages techniques et aériens en prime.

Trail Frison Roche

samedi 1 et dimanche 2 août 2026

Organisée chaque été depuis plus de 20 ans par le Ski club d'Arêches-Beaufort, en collaboration avec l'Office de Tourisme et le soutien de la municipalité de Beaufort, cette course de trail de montagne est devenue une classique parmi les compétitions pédestres savoyardes

Carrousel avant les cimes

du 4 au 7 août 2026

Cette proposition artistique promet de mêler musique et performances circasiennes, offrant une plateforme unique au cœur des montagnes, où la nature et l'art interagiront pour offrir une expérience inoubliable. Pendant trois jours, la programmation permettra à un large public, de l'événement, qu'il soit en itinérance, en séjour ou résident de la vallée, de profiter de cette proposition culturelle dans un cadre enchanteur.



Fête d'Arêches

dimanche 9 août 2026

Emblématique, elle est un fil rouge à travers le temps. Du durable dans nos temps d'impermanence. Deux dates dans le calendrier local : Pierra Menta et Fête d'Arêches. Événements fédérateurs qui solidifient la commune et la communauté. La Fête célèbre l'histoire et les savoir-faire locaux, entre musique, costumes traditionnels et engouement populaire. Des mois de préparation et coordination pour le Comité des Fêtes, même si les familles (200 bénévoles !) préparent le défilé en toute autonomie.

Salon du goût

samedi 10 et dimanche 11 octobre 2026

Chaque automne, Arêches-Beaufort accueille le Salon du Goût. Le salon du Goût est le rendez-vous des amoureux des produits généreux et gourmands, c'est l'occasion pour les visiteurs d'échanger avec les producteurs sur les secrets de fabrication, de découvrir des recettes de cuisine, de déguster de nouveaux produits et d'acheter en direct auprès des producteurs. Cette année, la région est désignée invitée d'honneur et peut ainsi mettre en avant ses produits locaux pour le plus grand bonheur des visiteurs.

Contacts presse

Agence Revolutionr
Léa Evezard - 06.76.76.52.73
levezard@revolutionr.com

Arêches-beaufort
Nicolas bernardi - directeur ot
Directeur-ot@areches-beaufort.Com

<https://www.areches-beaufort.com/>



arechesbeaufort



Arêches-Beaufort

ARECHES :: BEAUFORT 